

SAISON 25 26

OMBRES ET LUMIÈRE



rchestre
national d'Île-de-France

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris désireux de préparer ses étudiant·es au métier de musicien·nes d'orchestre, des stagiaires sélectionné·es sur audition sont accompagné·es en amont par des membres de l'orchestre puis accueilli·es à leurs côtés, sur des programmes choisis d'un commun accord entre l'Orchestre national d'Île-de-France et le Conservatoire. Émilie Delorme, directrice du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
Pierre Brouchoud, directeur général de l'Orchestre national d'Île-de-France.

Anaïs Colin, violon

Margot Panek, violon

Rachel Korenhof, alto

Juliette Gaudin, violoncelle

Quentin Duigou, chef assistant

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Ce concert sera donné :

- Mardi 13 janvier - Paris (75), Philharmonie de Paris - Cité de la Musique
- Samedi 17 janvier - Créteil (94), Maison des Arts de Créteil
- Dimanche 18 janvier - Drancy (93), Espace culturel du quartier du Parc

Ombres et lumière

BOHDANA FROLYAK

Let There Be Light

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano n° 23 en la majeur KV 488

ENTRACTE

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Symphonie n° 4 en fa mineur op. 36

direction **Oksana Lyniv**

piano **Illia Ovcharenko**

violon supersoliste **Ann-Estelle Médouze**

BOHDANA FROLYAK (NÉE EN 1968)

Let There Be Light



2023



le 14 juillet 2023, à Londres (Royal Albert Hall), dans le cadre des Prom's, par le BBC Symphony Orchestra, sous la direction de Dalia Stasevska



50 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions et harpe
9 minutes

Diplômée du Conservatoire de Lviv, la compositrice ukrainienne Bohdana Frolyak s'est ensuite perfectionnée à l'Académie de musique de Cracovie en Pologne, pays où elle se voit récompensée de plusieurs prix. Son catalogue compte des œuvres symphoniques d'ampleur dont la *Symphonie n°1 Orbis terrarium* (1998) et *Chants des étoiles* (2010) ainsi que de nombreux concertos (pour clarinette, pour piano, pour hautbois, pour violoncelle...). Elle compose *Let There Be Light* (*Que la lumière soit*) plusieurs mois après le début de la guerre en Ukraine, déclenchée par l'invasion russe en février 2022. L'alternance contrastante des couleurs scintillantes et lumineuses de l'orchestre (avec de magnifiques solos de violoncelle et de violon) et des passages chromatiques plus sombres reposant sur les pupitres des cuivres figure le conflit et prend fin, après un point culminant à l'extrême grave de l'orchestre, dans une atmosphère claire, presque lunaire, aux sonorités raréfiées des harpes, des flûtes, puis enfin des sonorités bruitées du souffle ultime et du silence...

« L'objectif principal de l'art ukrainien pendant la guerre est d'établir l'identité culturelle ukrainienne et de susciter l'intérêt de la communauté européenne et mondiale pour l'Ukraine par une diplomatie culturelle active ; tel est le dessein des principaux compositeurs ukrainiens, dont Bohdana Frolyak. »

Olena Berehova, 2024.

CE QUE L'ON EN A DIT

« Les œuvres de Bohdana Frolyak composées entre 2022 et 2023 sont à présent intégrées au champ de la musicologie ukrainienne : il s'agit des compositions symphoniques à programme *The Way* et *Let There Be Light*, des concertos instrumentaux pour violoncelle et hautbois, ainsi que de la musique du spectacle théâtral *The War that Changed Rondo*. Il a été révélé que le contenu figuratif et les thèmes des œuvres de guerre de la compositrice sont d'une grande richesse, allant de textes intimes, de souvenirs d'un passé idyllique et d'évocations de la beauté du monde, à des états d'âme empreints d'angoisse, des réflexions sur la mort, au deuil et à la prière. Nombre d'œuvres de Bohdana Frolyak proposent des scénarios imaginaires de victoire sur l'ennemi et de triomphe de l'Ukraine à travers le triomphe symbolique de la lumière sur les ténèbres dans le continuum sonore. L'analyse de ses dernières compositions permet de dégager une vision d'ensemble de son esthétique musicale et des principales caractéristiques de son style. La compositrice utilise des moyens musicaux et expressifs tels que la dramatisation des timbres, une esthétique méditative, la spécificité de genre des différentes parties du *requiem*, l'écriture tonale et atonale, l'aléatoire, la sonorisation, des techniques d'interprétation avancées... Les caractéristiques distinctives du style postmoderne de Bohdana Frolyak sont la présence, dans ses œuvres, d'éléments de différentes époques et styles, du baroque à l'impressionnisme, ainsi que des allusions à la musique de Mozart à celles de Sylvestrov. »

Olena Berehova, article « Art as a Weapon : The Works of Composer Bohdana Frolyak During the Russia – Ukraine War » / « L'art comme arme : les œuvres de la compositrice Bohdana Frolyak pendant la guerre russo-ukrainienne », novembre 2024.

EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Ouvrière sans yeux, Pénélope imbécile,
Berceuse du chaos où le néant oscille,
Guerre, ô guerre occupée au choc des escadrons,
Toute pleine de sang, qui, farouche, flétrie,
Hideuse, entraîne l'homme en cette ivrognerie,
Nuée où le destin se déforme, où Dieu fuit,
Où flotte une clarté plus noire que la nuit,
Folle immense, de vent et de foudres armée,
À quoi sers-tu, géante, à quoi sers-tu, fumée,
Si tes écroulements reconstruisent le mal,
Si pour le bestial tu chasses l'animal,
Si tu ne sais, dans l'ombre où ton hasard se vautre,
Défaire un empereur que pour en faire un autre ? »

Victor Hugo, poème extrait de *L'Année terrible*, recueil publié en 1872.

EN 2023...

- Année internationale (proclamée par l'Assemblée générale des Nations unies) du dialogue comme gage de Paix.
- Premières auditions publiques des *Chants de l'aube*, le *Concerto pour violoncelle n° 2* de Thierry Escaich (Gewandhaus de Leipzig, par Gautier Capuçon) et de *Picture a day like this*, opéra de George Benjamin (Festival d'Aix-en-Provence).
- Sortie de *Now and Then*, la chanson des Beatles inachevée jusque-là, achevée par Paul McCartney et Ringo Starr à partir d'une démo incomplète de John Lennon, dont la voix a été isolée et retravaillée par une intelligence artificielle (presque 22 ans après le décès de George Harrison, presque 43 ans après l'assassinat de John Lennon et 53 ans après la séparation du groupe).

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Concerto pour piano n° 23 en la majeur KV 488

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro assai



1786



1786



32 cordes, flûte, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors



26 minutes

Dans la production de Mozart, 1786 est une année des plus fructueuses, avec la création de son *singspiel* en langue allemande *Le Directeur de théâtre*, le succès de son *opera buffa* en langue italienne *Les Noces de Figaro*, la composition de son *Concerto pour cor n° 4 en mi bémol majeur* et de sa *Symphonie n° 38 en ré majeur dite « de Prague »*. À quelques semaines d'intervalle, il achève également deux *Concertos pour piano*, le n° 23 en la majeur et le n° 24 en ut mineur. Ces deux œuvres forment une nouvelle paire, comme ce fut le cas en 1785 avec les *Concertos n° 20 en ré mineur et n° 21 en ut majeur*, mais avec une dramaturgie inversée. Cette fois c'est le premier (n° 23) qui porte la lumière, le tragique du n° 24 refermant le diptyque. Toutefois, au sein du *Concerto en la majeur* cohabitent la clarté et l'ombre : le pathétique Adagio central écrit en *fa dièse mineur* (cas unique dans l'œuvre de Mozart) est en effet chargé de mélancolie. La construction de cette œuvre repose donc sur un clair-obscur que l'on retrouve également dans la construction des thèmes, tel un reflet de l'ambivalence et de la mobilité de la vie elle-même.

« Mozart dispose de la lumière et de l'ombre ;
mais sa lumière ne blesse pas et son obscurité
montre encore des contours clairs. »

Ferruccio Busoni, *Aphorismes* publiés
pour le 150^e anniversaire de la naissance de Mozart, 1906.

CE QUE L'ON EN A DIT

« Que j'aie consacré ma vie à la musique, c'est à Mozart que je le dois. [...] Le destin m'a fait tomber, dans ma jeunesse sur Mozart et m'a dévoilé des horizons dont je n'avais pas la moindre idée. Ces impressions de jeunesse ne seront certainement jamais effacées. Savez-vous que lorsque je joue ou que je lis Mozart, je me sens plus de jeunesse et plus de fraîcheur ? [...] Je sais que ma vénération pour Mozart vous étonne, chère amie. Je m'étonne moi-même que l'être brisé, intellectuellement et moralement en perte de santé que je suis, a su garder en lui la capacité de trouver sa joie en Mozart, alors qu'il n'a ni la profondeur ni la force de Beethoven, ni l'ardeur et la passion de Schumann... Mozart ne m'impressionne pas ni ne m'ébranle, mais il m'enchanté, me réjouit et me réchauffe. Quand j'écoute attentivement sa musique c'est comme si j'accomplissais une bonne action. [...] Peut-être ai-je tant d'affection pour Mozart parce que dans sa musique, où s'exprime la joie de vivre d'une nature grande, saine et pas encore corrodée par l'introversion, je cherche apaisement et consolation. »

Lettres de Piotr Ilitch Tchaïkovski à madame von Meck, 1878, 1880, 1883.

EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« On distingue quatre sortes de lumières, c'est-à-dire que la lumière peut se communiquer aux objets de quatre façons différentes.

1. Elle peut venir d'en haut, tomber à plomb sur un objet, et en éclairer la partie éminente ; elle se nomme alors lumière

principale ou lumière souveraine. Elle doit dominer, mais elle ne doit pas être répétée ; on la rappelle seulement par échos sur diverses parties de la composition.

2. La lumière peut ne faire que couler sur les objets, et on la nomme lumière glissante. Elle s'étend d'une teinte plus égale que la lumière souveraine.

3. La lumière, en s'éloignant du principe qui la produit, perde de son éclat, et se confond avec la masse d'air dans laquelle elle nage et se noie enfin. On la nomme lumière diminuée ou perdue.

4. Un corps sans être éclairé lui-même, peut emprunter la lumière du corps qui l'avoisine, et duquel elle rejaillit : c'est ce qu'on nomme lumière réfléchie.

Ce rejaillissement lumineux est toujours proportionné à l'éclat du corps qui l'occasionne, et celui qui le reçoit, emprunte en même temps des nuances de l'objet qui les communique.

La lumière peut encore être considérée relativement à l'expression du sujet. Elle doit être éclatante, modérée, obscure, suivant que le sujet est gai, tempéré ou triste. »

Claude-Henri Watelet, *Encyclopédie méthodique – Beaux-Arts*, 1788.

EN 1786...

- Friedrich von Schiller publie sept textes dans la revue *Thalia* dont son poème « An die Freude » (« Ode à la joie ») mis en musique par Ludwig van Beethoven dans le final de sa *Neuvième Symphonie* créée en 1824.
- Première ascension du Mont Blanc par Jacques Balmat (chasseur de chamois, cristallier et guide savoyard) et Michel Paccard (médecin, botaniste et alpiniste savoyard).
- Invention de l'éclairage à l'hydrogène (gaz de bois obtenu par Pyrolyse du bois) par l'ingénieur et chimiste français Philippe Lebon, également inventeur du premier moteur à explosion en 1801.

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

Symphonie n° 4 en fa mineur op. 36

1. Andante sostenuto - Moderato con anima
2. Andantino en modo di canzona
3. Scherzo. Pizzicato ostinato
4. Finale. Allegro con fuoco



1876-1877



le 10 février 1878, à Moscou, sous la direction de Nikolai Rubinstein



50 cordes, 2 flûtes et piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions



44 minutes

Cette symphonie appartient à une période créatrice féconde du compositeur qui voit naître l'opéra *Eugène Onéguine* et le *Concerto pour violon en ré majeur op. 35*. Pour autant, Tchaïkovski traverse à cette époque-là de sa vie une grave crise psychologique. La lecture de sa correspondance avec Nadejda von Meck (1831-1894), qui fut sa mécène entre 1876 et 1890, révèle la nature des sentiments du compositeur : ils oscillent constamment entre la mélancolie et l'agitation fiévreuse, l'optimisme et la résignation, les explosions de joie et les crises de défaitisme. Selon ses propres dires, c'est ce combat incessant qui irrigue sa *Quatrième symphonie*, justement dédiée à sa bienfaitrice.

« Qu'advendra-t-il de cette symphonie ? Je ne sais. Mais je sais que pour l'instant je suis incapable de voir les défauts de mon

dernier-né. Et je suis de plus en plus persuadé que du point de vue de la facture et de la forme, elle représente un pas en avant dans mon évolution. »

Lettre de Tchaïkovski à Nikolai Rubinstein, 1878.

PROPOS DU COMPOSITEUR

« Jamais encore aucune de mes œuvres d'orchestre ne m'avait coûté autant de peine, mais je n'ai jamais non plus ressenti autant d'amour pour aucune de mes compositions. J'ai éprouvé une surprise agréable en me mettant au travail. Au début, j'écrivais surtout parce qu'il fallait bien, d'une façon ou d'une autre achever la symphonie. Mais peu à peu j'y ai pris goût, et maintenant j'ai du mal à m'arracher à mon travail. Je peux me tromper, mais il me semble que cette symphonie est une œuvre exceptionnelle et qu'elle est ce que j'ai fait de mieux jusqu'à présent. Je puis maintenant me consacrer à mon travail en ayant conscience que l'œuvre qui sort de ma plume ne sera pas destinée à l'oubli. »

Lettre de Tchaïkovski à Madame von Meck, décembre 1877.

LE PROGRAMME DE LA SYMPHONIE

« Vous me demandez si cette symphonie possède un programme précis ? Je vous répondrai – aucun. Mais en fait, il est difficile de répondre à cette question. Comment exprimer ces sensations indéfinies par lesquelles on passe lorsqu'on écrit une œuvre instrumentale sans sujet précis ? C'est un processus purement lyrique. C'est la confession de l'âme qui est passée par beaucoup de tourments et qui par nature s'épanche dans les sons. Il y a bien un programme dans notre symphonie, c'est-à-dire la possibilité d'expliquer verbalement ce qu'elle cherche à exprimer, et à vous, à vous seule, je puis et je désire indiquer sa signification.

L'introduction est le germe de toute la symphonie, son idée principale. C'est le *fatum*, cette force inéluctable qui empêche l'aboutissement de l'élan vers le bonheur, qui veille jalousement à ce que le bien-être et la paix ne soient jamais parfaits ni sans nuages, qui reste suspendue au-dessus de notre tête comme une épée de Damoclès et empoisonne inexorablement et constamment notre âme. Elle est invincible et nul ne peut la maîtriser, il ne reste qu'à se résigner à une tristesse sans issue. Face à ce sentiment sans joie et sans espoir, ne vaut-il pas mieux se détourner de la réalité et s'adonner au rêve ? Ô joie ! Au moins a-t-on vu apparaître en rêve un peu de douceur et de tendresse. Et c'est ainsi que toute la vie humaine est une alternance perpétuelle entre une réalité pénible et des rêves de bonheurs fugitifs. Voilà approximativement le programme du premier mouvement.

Le deuxième mouvement de la symphonie exprime une autre phase de l'angoisse. C'est cet état mélancolique que l'on éprouve le soir, lorsqu'on est seul, fatigué après le travail. [...]

Le troisième mouvement n'exprime pas de sentiments définis.

Ce sont des arabesques capricieuses, des images insaisissables qui passent dans l'imagination lorsqu'on a bu un peu de vin. [...]

Quatrième mouvement. Si tu ne trouves aucun motif de joie en toi-même, regarde vivre les autres. Va dans le peuple. Regarde comme il sait s'amuser, en s'adonnant aux sentiments d'une joie sans partage. C'est une grande fête populaire, où les autres n'ont que faire de l'implacable *fatum* qui revient à toi et se rappelle à ton souvenir [...].

Voilà tout ce que je puis vous expliquer à propos de cette symphonie. Evidemment, c'est vague et incomplet. C'est la première fois de ma vie que je me trouve à expliquer avec des mots et des phrases des pensées et des images musicales. J'étais terriblement cafardeux l'hiver dernier lorsque j'écrivais cette symphonie, et elle reflète fidèlement tout ce que j'ai ressenti : ce sont des souvenirs généraux sur la violence et l'effroi des sensations éprouvées. »

Lettre de Tchaïkovski à Madame von Meck, 1^{er} mars 1878.

EN 1878...

- Grand rassemblement d'Orphéons à Paris lors de l'Exposition universelle de 1878 : 650 ensembles musicaux regroupant 22 000 choristes et instrumentistes.
- Construction du Semperoper à Dresde par l'architecte allemand Gottfried Semper, où seront notamment créés *Rienzi* (1842), *Der fliegende Holländer* (1843) et *Tannhäuser* (1845) de Richard Wagner.
- Création à Paris par le poète et romancier Emile Goudeau du club littéraire des Hydropathes (littéralement « ceux que l'eau rend malades »), avec pour hymne ces vers de Charles Cros « Hydropathes, chantons en cœur / La noble chansons des liqueurs ».

DIRECTION OKSANA LYNIV

Depuis 2022, Oksana Lyniv est directrice musicale du Teatro Comunale di Bologna.

En 2021, elle est entrée dans l'histoire en devenant la première femme à diriger une production au Festival de Bayreuth, avec *Le Vaisseau fantôme*. En février 2024, Lyniv a fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York.

Elle a également dirigé sur des scènes prestigieuses telles que l'Opéra d'État de Bavière, l'Opéra d'État de Berlin, le Teatro dell'Opera di Roma, le Royal Opera House Covent Garden, l'Opéra national de Paris, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le Theater an der Wien...

Sur la scène internationale, Oksana Lyniv est également très active en concert : elle est

invitée à diriger des orchestres parmi les plus prestigieux, dont le Philharmonique de Munich, le Symphonique de Vienne, le Symphonique de la Radio bavaroise, le DSO Berlin, la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestre symphonique de la radio de Vienne, le London Philharmonic...

Oksana Lyniv s'est révélée sur la scène internationale en remportant le troisième prix du Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler. Elle a ensuite poursuivi ses études à l'Université de musique de Dresde.

Elle est aujourd'hui une figure incontournable du paysage culturel de son pays et a été décorée de l'Ordre de la princesse Olga (Ukraine)...

Plus d'informations :



PIANO ILLIA OVCHARENKO

Déjà à six ans, Illia Ovcharenko savait qu'il serait pianiste. Et la prophétie s'est réalisée : apprécié partout sur le globe, il compte aujourd'hui parmi les plus renommés virtuoses du répertoire romantique. Il a commencé ses études de piano à neuf ans et donné son premier concert à douze. Un an plus tard, il déménage à Kiev, avant de poursuivre à Tel Aviv. Il termine aujourd'hui une maîtrise à Hanovre auprès de son mentor de longue date Arie Vardi.

En 2023, Illia Ovcharenko a remporté le Concours international de piano Honens à Calgary, sans oublier les prix qu'il a obtenus aux concours de New York et de Hilton Head, ainsi qu'aux concours Busoni et Horowitz.

Les moments forts de la saison en cours comprennent des concerts avec L'Orchestre Philharmonique d'Israel, l'Orchestra Pomerrigi Musicali, l'Orchestre Symphonique d'Edmonton et l'Orchestre Symphonique de San Antonio. En recital il se produira, en autres, au Konzerthaus de Berlin, à la 'Folle Journee' de Varsvie, au Kissinger Olymp, à l'Opéra de Dubai, la Salle Cortot de Paris, Music Toronto et l'université de Shenandoah.

Cette saison verra aussi la publication de deux premiers albums solo, sur les labels Discauvers et Steinway.

Plus d'informations :





ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

La musique partout et pour tous !

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

Depuis sa création en 1974, l'Orchestre composé de 95 musiciens engagés a pour mission de porter la musique symphonique sur tout le territoire francilien, incluant les lieux dépourvus d'offre culturelle.

Il se produit majoritairement dans les salles de spectacle et les théâtres d'Île-de-France et investit également des lieux atypiques tels les hôpitaux, les usines ou les centres pénitentiaires.

Résident à la Philharmonie de Paris qui mène une politique de développement des publics ambitieuse à laquelle l'Orchestre s'associe grandement ; il y donne une vingtaine de concerts par an réunissant un public nombreux.

Le répertoire de l'Orchestre couvre quatre siècles de musique : du baroque à la musique contemporaine, en passant par les chefs-d'œuvre classiques et romantiques pour le grand symphonique.

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

L'Orchestre national d'Île-de-France remercie ses mécènes :



Mécénat



Norma *Avocats*

ainsi que tous les membres du Cercle des ambassadeurs

Rejoignez-les et SOUTENEZ L'ACCESSIBILITÉ À LA MUSIQUE

Soutenir l'Orchestre, c'est l'opportunité de rejoindre un cercle de passionnés de musique symphonique autour d'une ambition commune : faire rayonner notre orchestre à travers l'ensemble du territoire francilien, et rendre accessible la musique à toutes et tous !

C'est également la possibilité de rencontrer les musiciens et musiciennes et d'accéder aux coulisses.

Faites un don en ligne :



Conformément aux dispositions de la loi du 1er août 2003, les donateurs imposables en France peuvent bénéficier d'une réduction fiscale sur l'impôt sur le revenu (IRPP) de 66 % du montant de leur don dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable.

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Cheffe assistante

Alizé Léhon

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert,

cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi, 2nd solo

Virginie Dupont, 2nd solo

Grzegorz Szydło, 2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Sakkan Sarasap

Eva-Marie Sassano

Pierre-Emmanuel

Sombret

Eurydice Vernay

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem, co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez,

1^{er} solo

Raphaël Unger,

co-soliste

Elisa Huteau, 2nd solo

You Wu, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

Contrebasses

Antoine Sobczak,

1^{er} solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Zoltan Kovac 2nd solo

Pierre Maindive,

2nd solo

Héloïse Dély

Florian Godard

Pierre Herbaut

Francois Iltis

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti,

1^{er} solo

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

...

Bassons

Lucas Gianni

1^{er} solo

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

...

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

Trombones

Simon Philippeau,
1^{er} solo
Laurent Madeuf,
co-soliste
Sylvain Delvaux
Matthieu Dubray

Tuba / tuba- contrebasse

Emilien Courait

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov,
1^{er} solo
Andreï Karassenko
...

Harpe

Florence Dumont

Bureau du conseil d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

L'équipe

Direction

Pierre Brouchoud
directeur général
Clémence Ducasse
administratrice
Etienne Gresset
*chargé d'administration
et de mécénat*

Programmation

Blandine Berthelot
conseillère artistique

Diffusion des concerts

Adeline Grenet
*responsable de la
diffusion*

Production des concerts

Maria Birioukova
*responsable des
productions et du
personnel artistique*
Julie Perrais
*déleguée de
production*
Adèle Bernadac
*chargée du personnel
artistique*
Elsa Rahmoun
bibliothécaire
Thalia Charron
Marie Derancourt
alternantes

Action culturelle

Vanessa Gasztowtt
*responsable de
l'action éducative et
culturelle et
programmation jeune
public*
Doriane Bazelaire
Zoë Crampon
Anna Weiss
*chargées de l'action
éducative et culturelle*
Michael Petit
*professeur relais,
académie de Créteil*

Régie technique

Jean Tabourel
directeur technique
Carole Claustre
régisseuse générale
Dominique Henry
*régisseur des
bâtiments*
Ludwig Pryloutsky
Quentin Royer
régisseurs
Stéphane Borsellino,
Stéphane Nguyen
Phu Khai
*régisseurs du parc
instrumental*

Comptabilité

Christelle Lepeltier
*responsable
comptable*
Inès Romdhane
assistante comptable

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin
*responsable de la
communication*
Audrey Chauvelot
*déleguée aux relations
avec les publics
et aux partenariats*
Mathilde Feugère
*chargée de la
communication*
Ithar Izmirly
Consuelo
Nascimento
*assistant-e-s
de communication
et des relations avec
les publics*
Rachel Troussier
alternante

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz
ludmilla.sztabowicz@
wanadoo.fr

Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider
Max Dozolme

Conception graphique belleville.eu

RETROUVEZ-NOUS SUR ORCHESTRE-ILE.COM



Restons en contact !



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

www.orchestre-ile.com